

Appel à communications

Colloque international pluridisciplinaire

“De quelles peurs le genre est-il le nom ?”

Paris, Campus Condorcet, 5-6 mai 2026

Depuis plusieurs décennies, les études de genre ont profondément renouvelé notre compréhension des rapports sociaux, des identités et des inégalités. Pourtant, elles suscitent encore aujourd'hui de fortes résistances et une hostilité politique marquée, formant un mouvement anti-genre porteur de ce que l'on nomme une « panique morale ». Ce phénomène met au défi les acquis féministes, LGBTQIA+ et intersectionnels, révélant un affrontement idéologique majeur. “Lobby” féministe ou LGBTQIA+, “islamo-gauchisme” ou “wokisme”, tous les disqualificatifs possibles ont été associés au genre. Mais de quelles peurs le genre est-il le nom ?

C'est pour répondre à cette question que ce colloque réunit des perspectives variées – arts, géographie, architecture, sociologie, philosophie, science politique, de l'éducation, histoire, littérature, études culturelles, droit, santé, psychologie, sciences du langage... – pour interroger, de manière pluridisciplinaire, les racines et les effets de cette peur suscitée par les études de genre. Ce colloque ambitionne premièrement de mettre en valeur les apports critiques des études de genre aux dynamiques d'émancipation, de justice sociale, d'attention au *care*, ainsi qu'à l'amélioration concrète de la vie quotidienne non seulement des femmes mais plus généralement de l'ensemble des vies fragilisés par des modèles normatifs et oppressifs. Deuxièmement, ces journées visent à établir un état des lieux des espaces et des logiques de résistance au genre, en France comme à l'étranger.

Les propositions d'intervention, reflétant les recherches actuelles, pourront notamment porter sur les thématiques suivantes et prendre des formes multiples (lectures, communication, affichages, performances etc...)

- **Discours et contre-discours du mouvement anti-genre**

Il s'agit ici d'analyser les rhétoriques, les stratégies et alliances internationales des mouvements anti-genre; ainsi que de porter une attention aux mécanismes de délégitimation des savoirs critiques. Ce premier axe s'oriente donc vers l'analyse de la construction sociale d'une panique morale et des résistances aux politiques d'égalité.

- **Imaginaires, récits sociaux et médiatiques**

Nous insisterons également sur les conditions et les biais de production, de diffusion et de réception des discours médiatiques critiques au genre; sans oublier les effets de catégorisation et de stigmatisation qu'ils provoquent. Ici, l'analyse des logiques de circulation transnationales des imaginaires anti-genre sera attendue.

- **Effets politiques, institutionnels et spatiaux des luttes anti-genre**

Ce troisième axe se penchera sur l'impact des campagnes anti-genre sur les

politiques publiques, l'enseignement, la protection sociale et la fabrique de l'espace public. Il s'agira ici d'étudier les rapports de pouvoir genrés et intersectionnels dans la ville et les territoires, ainsi que des politiques façonnant les espaces publics comme privés.

- **Fragilisations psychiques et matérielles**

Pour cet axe nous privilégions l'analyse des effets concrets, psychiques comme matériels, des politiques anti-genre en France ou dans le monde sur les populations ainsi rendues vulnérables (discrimination, violences de genre...). Cela peut être sous la forme de constats partagés d'un point de vue situé, associatif, militant, ou de personnes concernées expertes...

- **Réponses, résistances féministes et dimensions intersectionnelles**

Au-delà des constats, nous axerons également nos regards du côté des formes de solidarités, recompositions militantes, alliances féministes et LGBTQIA+ avec d'autres luttes sociales et écologiques (y compris dans leurs paradoxes et leurs tensions internes). En quoi ces positions anti-genre insufflent-elles de nouveaux rapports de pouvoir portés par les revendications autour du care, de la justice sociale et l'attention aux vulnérabilités multiples ?

- **Dynamiques d'émancipation et apports critiques des études de genre**

Enfin, nous attirons notre attention sur des contributions concrètes : des recherches aux transformations sociales, des politiques publiques éducatives aux dispositifs culturels. Les enjeux liés à la santé, à la parentalité, aux mobilités, à l'amélioration des conditions de vie ou aux interrogations éthiques trouvent ici un écho particulier.

SOUMETTRE UNE PROPOSITION D'INTERVENTION :

Communications classiques, posters, performances, vidéos, lectures, témoignages : toutes les formes de réflexion et de restitution sont envisageables.

Pour cela il convient d'envoyer une proposition (peu importe le format) à l'adresse suivante colloquegenre2026@gmail.com avant le 7 janvier. Le comité d'organisation adressera ses réponses le 15 janvier.

Ces propositions doivent comprendre :

- 1- Votre / vos nom(s) et affiliations universitaires, professionnelles ou associatives
- 2- Un titre et un résumé de votre proposition (2500 signes, espaces comprises)
- 3- Une courte biographie (500 signes, espaces comprises) et bibliographie

A la suite de ces deux journées, nous envisageons rapidement la possibilité d'une publication : à cette fin, les textes issus des communications seront à rendre pour le 15 juin. D'autres informations à ce sujet seront transmises ultérieurement.

Arnaud Alessandrin, Ferial Boushaki, Stéphanie Dadour, Johanna Dagorn, Annick Farina, Cécile Fourrel de Frettes, Corinne Luxembourg.